

COURRIER VIRTUEL DE NOTRE CONVENTUM 2009

Ecce nova facimus omnia : quelle devise de classe! Elle ne manque ni de panache ni d'ambition, ni de noblesse ni d'idéal. Elle invite à créer, à inventer, à innover, à faire du neuf, même avec du vieux! L'autre nuit, ravi par la spirale de son souffle, j'ai rêvé que notre cohorte recevait, de partout et à souhait, des félicitations obligées, en guise de reconnaissance pour tout ce renouveau méconnu que nous avons accompli dans l'ombre depuis 50 ans. En voici quelques-unes, triées sur le volet :

Parbleu! Un message du premier ministre du Canada : une politesse désintéressée, sans doute.

Canadiens et Canadiennes,
Québécois et Québécoises,
Rhétoriciens et Rhétoriciennes (oups!),

Mon gouvernement et moi-même nous réjouissons grandement de voir autant de prestataires de la 'Pension de Vieillesse du Canada' réunis dans leur *Alma Mater*, et capables de se divertir tandis qu'ils se reconnaissent encore. Joyeuses retrouvailles!

Ciel! Une ristourne offerte par la Nonciature apostolique et puisée dans les réserves du Vatican! Quel bénéfice!

Carissimi fratres,

En témoignage de la gratitude de notre Mère la sainte Église pour le nombre impressionnant de prières récitées et de messes entendues pendant votre formation classique, le Souverain Pontife a décidé, *motu proprio*, d'accorder à votre promotion de Rhétorique un bloc forfaitaire de 100 millions de jours d'indulgences partielles à titre de réduction des peines temporelles dues à vos péchés. Cette somme de grâces, vous vous la diviserez à votre guise, prenant en compte cependant que 70 % seront accordés aux pensionnaires aux liens, et le solde aux externes hors les murs. Une fois le partage fait, chacun pourra convertir sa part personnelle...en REER (rire!). Bon conventum!

Purgatoire! Un rappel du ministre de la santé du Québec : ça tombe pile, mais ça fait perdre la face!

Puisque vous faites maintenant partie de la tribu des *tamalous* (t'as mal où?) à têtes blanches, je vous informe que nos clubs d'âge d'or, commandités par le parti des aînés, donnent un accès privilégié à nos cliniques privées. Moyennant dons, contacts et assurances, on s'empressera de lubrifier vos peaux, de cirer vos cocos, de traiter vos bobos, de médicamenter vos dodos, de soulager vos maux de dos, de soigner vos vieux

os...Profitez-en! Vous devenez ainsi des créateurs d'emploi. C'est pourquoi je vous souhaite longue vie.

Enfer! Une monition de Pépin le Bref : décidément, le ventripotent Père Nap ne lâche pas prise!

Pratiquez la continence, pour éviter de devenir aveugles et sourds. Ici, au 3^e ciel où trônent les eunuques pour le Royaume, on me laisse siéger en plaisantant à mes dépens, car ma vue baisse et j'entends dur. Par bonheur, *La légende des siècles* de Victor Hugo m'assure que c'est l'œil de ma conscience qui me permet de distinguer la lumière des ténèbres. Vigilante et vaillante, ma pureté résiste encore aux pires assauts. Pour être moins portés sur la chose, imitez-moi : priez, ceignez vos reins et gardez vos lampes allumées. Veillez, mais pas trop tard : après minuit, le diable, comme un lion rugissant, rôde cherchant qui dévorer!

Diantre! Une permission de sa Grandeur! Le compassé Damien, cette colonne de marbre, cette armoire à glace, aurait-il appris à courber l'échine?

La cité borroméenne, sous ma régence, n'a pas daigné s'ouvrir au yoga, parce qu'à l'époque, on se demandait si on se touche, là. Maintenant, de mon belvédère, aussi haut perché que le corbeau de la fable, je vois qu'en bas on se touche, mais pas là! On pourra donc faire du yoga. Paraît-il que les postures contorsionnées redressent le moral et donnent du tonus. C'est tentant de s'y mettre! Je m'y adonnerai quand se pointeront des sèves de jouvence. D'ici là, fiers Borroméens, faites la chandelle jusqu'au lever du soleil, que vous saluerez de ma part avec l'asana appropriée.

Tiens! Le billet d'un préfet de discipline, avec sa parlure beauceronne : du vrai Boulé quoi!

Vous qui grisonnez maintenant comme moi dans le temps, vous savez à c't'heure qu'il fallait corriger l'ours mal léché, le butor mal élevé qui, le matin, pétait, sans retenue ni sourdine à l'oratoire; qui catapultait, le midi, des beans au plafond du réfectoire; qui, durant les défilés, donnait des jambettes en longeant les couloirs; qui, la nuit, garrochait des poignées de billes sur le plancher du dortoir; qui, à l'étude, collait sa gomme-balloune sous le couvert de son écritoire; qui, dans la vieille salle, prenait la cuvette des abreuvoirs pour un crachoir; qui, dans la cour, cognait comme un bûcheron sur la patinoire; qui, le dimanche, faisait appeler au parloir George Sand et Frédéric Chopin, c't'histoire!...Pour vous équarrir, je me suis désâmé comme un jarret noir. À soir, vous êtes ma gloire. C'est merveilleux! À la revoyure!

Ah! la stance du chanoine autant classique que romantique (c'pas?): c'est théâtral et pathétique!

Dans mon oasis réservé aux immortels, à l'abri des supplices,

J'entends au loin la diva, la vibrante Callas, première en lice,
Qui entonne langoureusement : 'j'ai perdu...mon vieux cilice'.
À portée de regard, en compagnie de lettrés et fieffés complices,
J'assiste, ému, aux tendres ébats entre Dante et sa dulcinée, Béatrice.
Je l'atteste et le professe : fleurant le parfum des blancs lys,
S'attisant, s'embrasant, s'enflammant au moindre indice,
L'amour ardent et voué, au pluriel, avec orgue et délice,
Se féminise : c'est là son atout gagnant et son franc caprice.
De Maurice Barrès, il faut lire sans faute *Le jardin de Bérénice!*
Que votre amicale, chers humanistes, pétille comme un feu d'artifices!

Keep on! Here is a short and sweet word from a well known 'franco': would you like to listen to?

First of all, I want to remember you
the marvellous 'Psalm of Life' written by Longfellow :

**Tell me not, in mournful numbers,
Life is but an empty dream!
For the soul is dead that slumbers,
And things are not what they seem.
Life is real!...**

It's true. But, why such it is? The answer is given by Keats.
Because 'A thing of beauty is a joy for ever'. That's it.

Have a good time!

Si! Si! Une missive signée de l'alchimiste sibilant! En voici un passage sciant :

Ici, sans snoreaux qui me snobent vicieusement et sans cyniques qui me sifflent malicieusement, dans mon officine si bien équipée, en silence et sans souci, je réussis à sidérer facilement 100 ciboulots avec mes fioles si précieuses et mes précipités si précis. C'est si fascinant et si excitant que je sifflote en si dièse. Ma prochaine démonstration sera à 6 h 06. Soyez-y! En attendant, faites l'expérience de ces libres échanges et de ces mélanges amicaux, qui, à mon sens (le sixième), sont des laboratoires de chimie.

Attention ! À vos jetons! Numéro B7...B7...Bingo! Du démonstratif, du gesticulé, du flyé : c'est in!

Vivent les mathématiques, les calculs trigonométriques, les tableaux graphiques, les équations algébriques, les carrés magiques, les triangles amoureux, les cercles vicieux... Hier, en pleine sieste méridienne, dans une ascension logarithmique suivie d'une descente algorithmique, j'ai confondu d'abord une abscisse horizontale avec une ordonnée

verticale; puis, j'ai glissé sur une diagonale géométrique pour franchir la distance entre moins l'infini et plus l'infini; ensuite, j'ai navigué sur les ondes d'une parabole différentielle et voyagé sur les rayons d'une asymptote intégrale, pour aboutir au souhait trivial que voici: amusez-vous bien!

Ouais! Du baratin métaphysique : c'est moins tendance! De quoi tout de même méduser la galerie et bourrer la bergerie...

Bon! Vos regards hébétés trahissent une fois de plus votre absence. Dure besogne que d'instruire les ignorants! Ça fait partie des œuvres de miséricorde spirituelle : c'est vrai! Je recommence donc mon syllogisme, pour mieux vous faire voir que là où l'essence s'identifie à l'existence, on a affaire à l'être, à l'être comme étant, à l'être comme existant, à l'être en tant qu'être. Compris? Non? Bon, *mutatis mutandis*, je reprends en soulignant l'essentiel : là où... l'essence... l'existence... l'être! D'accord? C'est trop nébuleux? Alors, place aux libations qui clarifieront vos idées : *in vino veritas*.

Je ne doute pas, savants confrères, qu'en variant le ton à la manière du Cyrano de Bergerac, vous auriez l'esprit qu'il faut pour nous servir avec verve de plus croustillantes plaisanteries. Ecce nova facimus omnia! Qui dit mieux? Conscients que c'est à cause de nous si tant de nouveau a fleuri depuis 50 ans, chantons fièrement le refrain qu'a inventé notre jeunesse d'antan, rangée derrière son emblème. Donc, à nos rampes de lancement...3...2...1...0...c'est parti :

Refrain

Car voilà...

Un monde de gaieté
Et de fraternité,
Un avenir meilleur
Où l'on sème le bonheur.
Cet idéal que nous poursuivons,
Oui, nous le bâtirons.
Car nos humanités
Feront notre destinée.

Couplet

Avec amour nous aidons.
Avec ardeur nous peignons.
Nous, les humanistes,
Rien ne nous résiste :
Partout nous récoltons l'amitié.
Borroméens de valeur,
Des zélés, des travailleurs,
Des gars de bonne trempe,
Nous donnons l'exemple
De la pure charité.

Excusez-la!

Michel Nault, alias *Vibert*